

ACTUALITÉS

Tavelure

Premier risque faible

Chancre

Période à risque

Acarien rouge

Présence fréquente

Anthonome du pommier

Pas d'individu observé

Puceron cendré

Premières fondatrices

Psylle du poirier

Eviter les dépôts d'œufs

Anthonome du poirier

Repérer les arbres

Kiwis

Surveillance PSA

Rongeurs

A surveiller

Note nationale biodiversité

Abeilles sauvages

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
clicquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Evolution lente de la phénologie.

Stade A (BBCH 00) pour Gala, Belchard et stade B (BBCH 51) pour Granny Smith ou Pink Lady, avec un gonflement des bourgeons. Les premières pointes vertes de Pink Lady peuvent maintenant apparaître en secteurs précoces.

Poirier

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) à stade B « début de gonflement » (BBCH 51) pour William's et Angelys et stade B pour Conférence.

• Prévisions météo

Encore quelques averses aujourd'hui et demain mardi, avant une accalmie. Mais de nouvelles précipitations sont attendues dès vendredi. Le vent, ponctué de rafales, va faiblir. Quant aux températures, elles seront fraîches mercredi et jeudi matins et ne dépasseront pas 15 °C les après-midi.



Les conditions plutôt douces et humides devraient favoriser les maladies, tavelure et chancre principalement.

• Le réseau d'observation

Semaine 10

Parcelles de référence :

Pommiers : 15 parcelles dont 6 en production biologique
Poiriers : 8 parcelles dont 2 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Tavelure

Observations

De nouvelles projections ont été enregistrées la semaine dernière, le 8 mars.

La végétation n'a pas rattrapé son retard et les premières pointes vertes se devinent uniquement sur les variétés les plus précoces.

Evaluation du risque

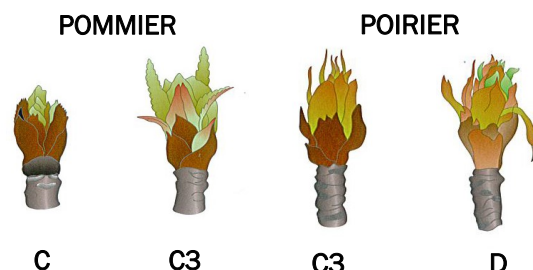
Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Les premiers risques de contamination sont à craindre pour les variétés qui auront atteint les stades sensibles le week-end prochain.

Le temps doux et humide offrira des conditions très favorables, alors que la maturation des spores se poursuit.

Il faut donc surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner au mieux la protection contre la tavelure.



Méthodes alternatives



Prophylaxie

La réduction de l'inoculum primaire au verger est une bonne pratique agricole largement utilisée aujourd'hui. Elle devrait être systématique et constituer la base de toute stratégie de protection contre la tavelure.

1. Sur les variétés sensibles ou très sensibles à la tavelure, la réduction de cet inoculum limite, en cas d'échec de protection, le nombre de fruits tavelés à la récolte.
2. Pour les variétés peu sensibles à la tavelure, la réduction d'inoculum permet de raisonner la protection fongicide, et de diminuer le nombre de traitements sans prise de risque importante.
3. Enfin, pour les variétés résistantes Vf, cette prophylaxie, associée à une protection fongicide, est fortement recommandée pour retarder l'installation des souches virulentes dans le verger.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée l'année dernière, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété.

Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées ou soufflées, puis andainées, avant de les broyer pour aider à leur décomposition.

Cette opération est efficace par temps sec et encore plus en période de gel.

Les feuilles prisonnières dans les filets paragrêle doivent aussi être éliminées.

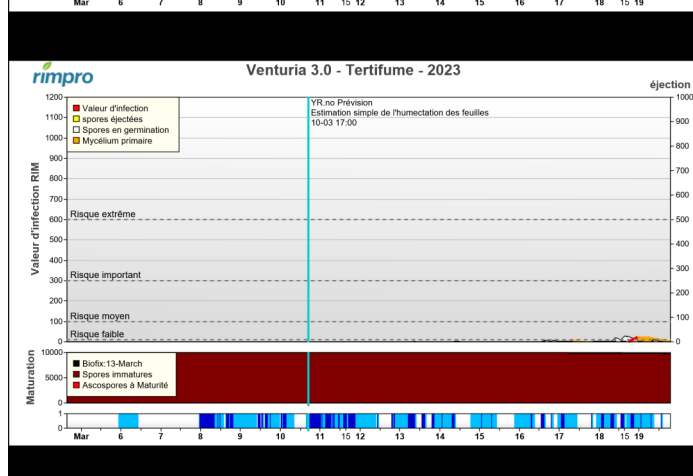
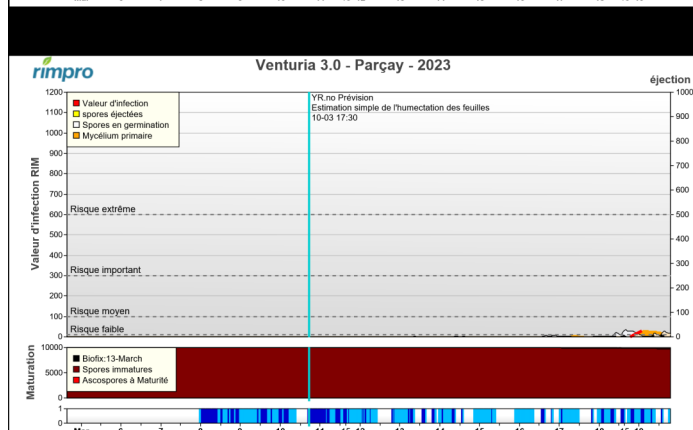
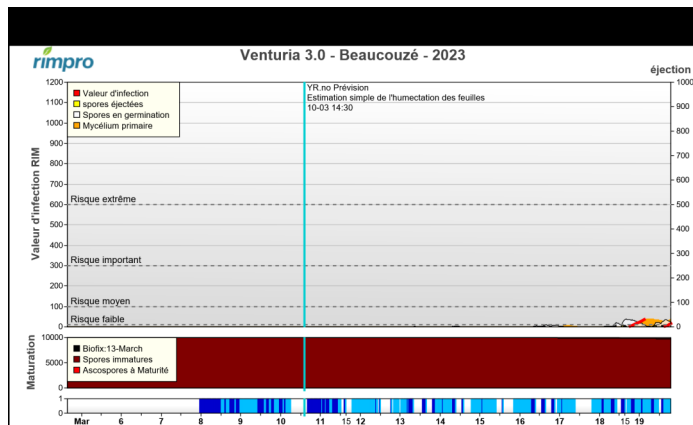
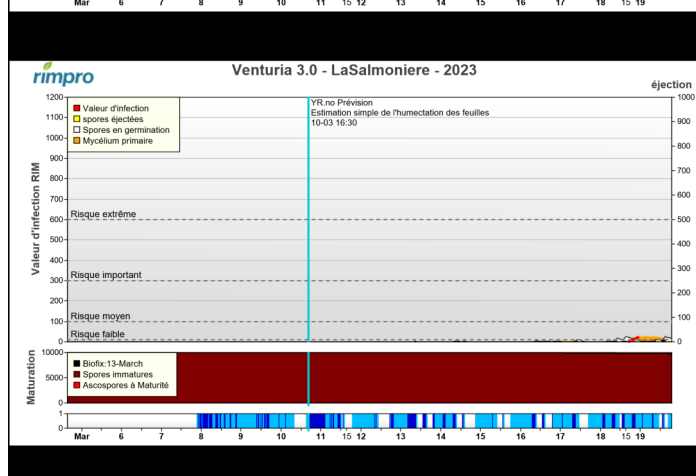
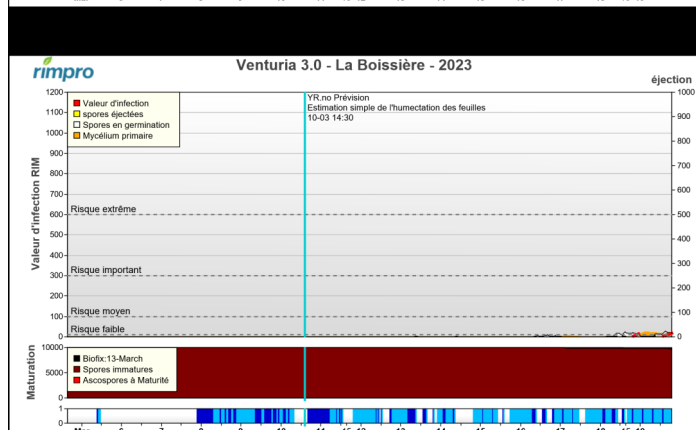
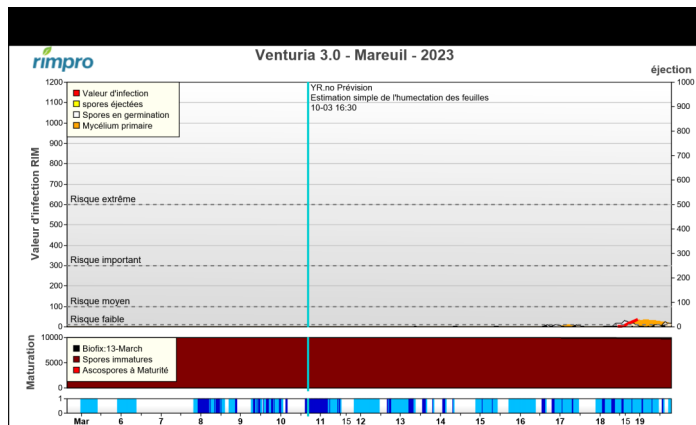
Modélisation

Le Biofix, paramètre du modèle RIMpro, pourra être fixé lorsque le stade C-C3 de Pink Lady sera atteint.

La maturation des spores débute lentement et peu de spores seront projetables en fin de semaine.

Si l'on positionne arbitrairement le Biofix au 13 mars, le modèle RIMpro ne calcule qu'un faible risque lors des pluies du week-end prochain, car peu de spores seront projetées lors de cet événement contaminant.

**La période à risque débute.
Surveiller les parcelles les plus précoces.**



• Chancre commun

Observations

Le chancre commun est présent dans de nombreux vergers. Il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières et la situation est parfois délicate dans les jeunes vergers.

Biologie et méthode de lutte

Cf. [BSV ARBO N°3 du 6/3/2023](#)

Evaluation du risque

Pour rappel, trois facteurs sont déterminants pour la dissémination et le développement de ce champignon :

- La présence de plaies (gonflement des bourgeons, cueillette, chute des feuilles, taille des arbres et blessures de grêle),
- L'inoculum (ascospores issues de périthèces et conidies),
- Les périodes pluvieuses avec des températures douces.

Les conditions climatiques plus douces et humides actuelles sont très favorables aux contaminations, en période de gonflement et d'éclatement des bourgeons.



Arbres affaiblis, porteurs de nombreux chancres

• Acarien rouge

Observations

Les observations réalisées indiquent des taux d'occupation de 0 à 90% de bourgeons avec plus de 10 œufs. Le niveau d'infestation est très variable d'un verger à l'autre.

La lutte contre les acariens doit donc être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population.

Evaluation du risque

Le risque est plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acariens rouges et/ou présentant une faible population d'auxiliaires. Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum en effectuant une prognose, pour adapter la méthode de lutte. Cf. [BSV ARBO N°3 du 6/3/2023](#)

• Anthonome du pommier

Observations

La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses.

Aucun individu observé la semaine dernière. Mais quelques piqûres sur bourgeons sont signalées sur variétés précoces.

Evaluation du risque

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Les conditions actuelles sont favorables à l'anthonome. À surveiller.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.



Anthonome du pommier adulte

• Puceron cendré

Observations

Les œufs des pucerons cendrés, noirs et ovales, peuvent parfois être confondus avec ceux des pucerons verts qui sont noirs et brillants.

[A noter que les œufs du puceron vert migrant et du puceron cendré sont pondus généralement isolés, sur le bois âgé, alors que ceux du puceron vert non migrant sont le plus souvent groupés en grand nombre, sur bois d'un an.]

Les éclosions des œufs d'hiver vont débiter et les premières fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert, ont été observées sur les bourgeons de variétés précoces (Pink Lady et Juliette).

Des fondatrices de pucerons verts sont aussi signalées.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosion débute. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes
alternatives



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité,
cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

POIRES

• Psylle du poirier

Observations

Les œufs les plus orangés seront bientôt prêts à éclore.
Pour le moment, aucune larve n'a été détectée.

Evaluation du risque

Les conditions annoncées, plus humides, pourraient freiner les pontes.
Par contre, les premières larves qui vont apparaître devraient pouvoir s'alimenter sur des tissus tendres, lorsque les bourgeons atteindront le stade C-D.



Œufs de psylles du poirier

Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.



⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Dessèchement bactérien

Observations

Des bourgeons « ébouriffés », qui se nécrosent et dessèchent sont observés.

Ces dégâts sont d'origine bactérienne, liés à *Pseudomonas syringae* pv. *syringae*. Ils semblent plus fréquents cette an-

née et touchent essentiellement la variété Conférence, reconnue sensible. Les conditions automnales pluvieuses ont favorisé cette problématique.

• Anthonyme du poirier

Observations

Contrairement à l'anthonyme du pommier, l'anthonyme du poirier pond en automne dans les bourgeons. Les dégâts sont facilement identifiables lorsque les bourgeons à fruits ne débourrent pas. A l'intérieur de ces bourgeons brunis se cache une larve à tête brune, le corps arqué de couleur blanc crème, sans patte.

Les bourgeons gonflent et on constate déjà les dégâts dans les parcelles infestées.

Seuls quelques arbres par rang peuvent être atteints. Leur repérage permettra de mieux cibler les frappages à l'automne, pour repérer les émergences d'adultes et optimiser la lutte.

KIWIS

• *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidiae* (PSA)

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00)

La bactériose du kiwi serait propagée par le vent et la pluie, ainsi que par les équipements de taille. Les fleurs, les blessures de taille et celles laissées par la chute des feuilles sont autant de portes d'entrée possibles de la bactérie.

Dans la plante, la bactérie se multiplie et se répand à partir du point d'infection. Elle touche autant les pieds mâles que les pieds femelles.

Observations

Dans les parcelles où la bactérie serait présente, la présence d'écoulements d'exsudats pourra être observée au débourrement.

Les parcelles sont donc à surveiller.

Evaluation du risque

Les périodes les plus propices à la maladie se situent à la fin de l'automne ou au début du printemps et le phénomène est probablement accentué par la pratique de la taille d'hiver. Afin de limiter les risques de contaminations, il faut éviter (dans la mesure du possible) de tailler par temps humide, **veiller à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans l'alcool à 70°, alcool à brûler...)**, tailler en dernier les parcelles et les arbres contaminés, protéger rapidement les plaies occasionnées.

Méthodes alternatives



Actuellement la prophylaxie est le seul moyen de contrôle de la maladie. Il est impératif de sortir les bois de taille infectés, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

Il n'existe pas de solutions de lutte efficaces contre cette bactérie à ce jour. Comme pour le feu bactérien, la protection contre cet organisme nuisible doit être raisonnée au plan individuel mais aussi au plan collectif.

Tous FRUITIERS

• Campagnols

Situation régionale

La région Pays de la Loire offre des conditions climatiques idéales, ni trop froid, ni trop humide et ni trop aride en été. Les jeunes plantations peuvent faire l'objet de dégâts sévères liés au Campagnol des champs (*Microtus arvalis*) et au Mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*).

Situations favorables

Les cultures pérennes sont bien sûr très exposées, en absence de travail du sol, absence ou faible prédation sous filets et en présence d'un couvert végétal.

Observations

La présence de rongeurs est actuellement signalée. L'observation d'indices de présence, permet de suivre les évolutions de ces populations pour ne pas laisser les rongeurs s'installer. La lutte doit être adaptée à chaque situation, les jeunes plantations étant les plus exposées.

Méthodes de lutte

Une surveillance étroite des populations et l'utilisation d'un ensemble de méthodes de prévention et de lutte, pouvant être combinées entre elles, selon une approche systémique, sont nécessaires avant d'envisager une lutte chimique.

Lutte préventive

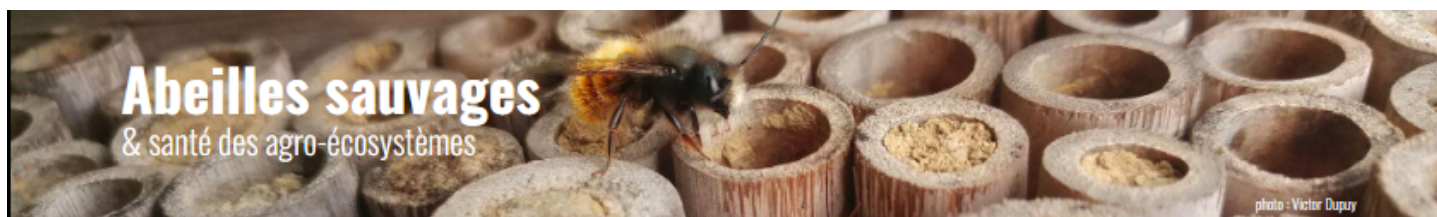
- Un enherbement important favorise la pullulation des campagnols. Dans les zones à risques, l'herbe doit être broyée régulièrement, y compris tard en automne, afin de permettre la décomposition rapide de la masse végétale. Il en est de même le long des clôtures ou autour des regards, pylônes, poteaux, endroits non désherbés, etc. En limitant les cachettes naturelles, on favorise ainsi l'activité des rapaces. **Les jeunes plantations étant vulnérables, il est donc déconseillé d'enherber les trois premières années.**
- La lutte biologique est donc complémentaire. Elle consiste à maintenir un niveau de prédateurs suffisant pour favoriser leur activité. L'installation de perchoirs et/ou nichoirs pour la chouette-efraie et le faucon crécelle, l'entretien et/ou restauration des haies créent des habitats boisés favorables aux différentes espèces de prédateurs (renard, fouine, etc.).

- La mise en place de zones boisées les plus hétérogènes possibles à proximité des parcelles est conseillée, en évitant les rosacées et les espèces qui hébergent les mêmes ravageurs.

Lutte curative

- Méthode alternative, le travail du sol permet de perturber de détruire les galeries et /ou de limiter l'installation des rongeurs dans les vergers.
- Dans les nouvelles plantations, sur sol meuble, la destruction des premiers terriers détectés peu se faire par talonnage (boucher les premières galeries qui apparaissent avec le talon).
- En cas de traitement en basse densité avec canne doseuse dans les terriers, la lutte chimique doit se faire dès les premiers indices de présence des campagnols, pour limiter l'usage de matière active et ne pas exposer la faune.

NOTE NATIONALE BIODIVERSITE



La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale biodiversité Abeilles sauvages](#)

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2023
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

